ment, Un Drame au Labrador est resté inachevé, du moins pour le public. Ce roman comportait une deuxième partie qui devait être intitulée Les Pirates du Golfe Saint-Laurent et qui n'a jamais été publiée. Le manuscrit existe cependant mais passablement difficile à déchiffrer. Un parent de notre romancier que je découvris, par hasard, au cours de l'été dernier, me le prêta et j'avoue que j'eus beaucoup de peines à apprendre ce qu'il advint du capitaine Thomas Noël, de son confrère Gustave Labaron et du petit montagnais Wapwi. Il paraît que l'histoire des familles Noël et Labaron est absolument authentique. On pourrait, je crois, rééditer avec profit aujourd'hui ces deux romans en un seul, après avoir eu le soin de corriger et même de compléter Les Pirates du Golfe St-Laurent.

Voilà pour les principales œuvres du Dr Eug. Dick.

* * *

Toutes les revues du temps, vers 1880, étaient ouvertes à Eugène Dick. Les productions étaient des plus variées et ces compositions, malgré qu'il était visible qu'elles fussent écrites à la hâte, étaient toujours marquées au coin d'un style très littéraire et d'une irréprochable moralité. En outre de l'Opinion Publique, de l'Album des Familles, il collabora régulièrement au Monde Illustré Dans ses diverses publications, il montre un grand souci de l'histoire et des mœurs du temps où se passent ses intrigues; il révèle une réelle érudition; il excelle à peindre les mœurs simples des gens de la côte laurentienne et la vie des navigateurs du golfe Saint-Laurent. C'est lui qui est l'auteur de la meilleure et de la première relation de l'Expédition de la Jeannette dans les Mers Polaires. Cette relation est remarquable au point de vue de la documentation et du style, et pourtant, à la fin du manuscrit, je vois cette note écrite au crayon après la signature : "Tout d'une haleine ce 9 mars 1891"-Ce qui montre la facilité d'écrire chez Eugène Dick.

Le Dr Dick excellait dans la nouvelle et dans le conte, grâce à sa phrase facile et à son imagination d'une fecondité inouïe. On a